

## ALLOUAGNE

# Inondations, quatre ans après : « Tout le monde doit jouer le jeu »

Née après les inondations d'août 2002, Allouagne stop inondations a suivi de près les études et les mesures prises pour ne pas revivre une nouvelle montée des eaux. Cette année, lors d'une série de réunions de quartier, elle a exposé aux habitants l'état d'avancée des travaux. Jeudi, la dernière réunissait les gens du Marais et du Réveillon. L'occasion de rappeler que solutionner les inondations est l'affaire de tous.

PAR AGNÈS MERCIER

bruay@info-artois.fr

En préambule aux débats, André Bourdon, président de l'association, a expliqué : « Cette année, nous avons opté pour des réunions de quartier plutôt qu'une grande réunion, car l'an dernier, au cours de celle-ci, des noms d'oiseaux avaient volé et cela n'est pas souhaitable. Ça ne fait pas avancer le débat. » Devant la trentaine d'habitants rassemblés chez l'un des vice-présidents, Bruno Verstraeten, jeudi, rien de tel, même si les personnes présentes étaient au plus haut point concernées : « Avec les rues du Général-de-Gaulle et Leclerc, ce quartier est l'un des secteurs les plus touchés en cas d'inondation. »

## Pas de coupable, mais des solutions

Le président a une nouvelle fois insisté : « L'objectif de l'association n'est pas de désigner les an-



Jeudi soir, la réunion de quartier réunissait des habitants du Marais et du Réveillon.

ciennes ou l'actuelle municipalité comme coupables de n'avoir rien fait pour éviter cela. Notre but, c'est de rester vigilants. Veiller à ce que tout soit fait et que toutes les mesures soient prises. »

Enfin, il a délivré son message essentiel : « Il ne faut pas dire que rien n'est fait. Un bassin de rétention a été creusé. Un deuxième est en cours et les études se poursuivent pour le troisième. Bien sûr, tout cela prend du temps. Mais il faut que les habitants, qu'ils aient été ou pas inondés, prennent conscience qu'ils sont tous concernés par la sauvegarde du village. »

Luc Brière, vice-président, obser-

vait : « Admettons que votre maison ne soit pas inondée. C'est tant mieux pour vous. Mais si, un peu plus loin, la maison de votre nouveau est inondée, ce n'est plus la même chose. Votre enfant, qui va le garder ? »

## Le rôle des habitants et des agriculteurs

Le président poursuit : « En 2002, il y a eu un élan de solidarité formidable, c'est bien. Mais ce qu'il faut aujourd'hui, c'est que le village soit protégé. Or les choses ont avancé, des subventions ont été accordées pour cinq ans. Il faut les utiliser dans ce délai.

Aujourd'hui on connaît les solutions techniques. Les élus locaux et de la communauté Artois-Lys ont débuté un travail et ils vont le finir. Ils ont obtenu des financements, les techniciens ont trouvé des solutions. Aux gens d'Allouagne de faire le leur. » André Bourdon entend par là que certains devront se résoudre à ne pas agrandir leur surface imperméable en construisant un parking bétonné

« Un bassin de rétention a été creusé. Un 2<sup>e</sup> est en cours et les études se poursuivent pour le 3<sup>e</sup>. »

ou en ajoutant une pièce, des buses sous-dimensionnées devront être refaites... Il faudra accepter de céder un morceau de terrain pour un bassin de rétention, apprendre à revivre avec la rivière à ciel ouvert...

De même, les agriculteurs devront mettre en place des mesures de rétention diffuse, avec, par exemple, l'implantation de zones enherbées. « Les trois bassins prévus ne fonctionneront que si, à côté, tout le monde joue le jeu. Et bien sûr, il n'est pas question d'adopter des solutions qui ne vaudraient que pour les Allouagnais, mais dont pâtiraient les voisins. Il faut traiter le problème dans son ensemble. Il y a une notion de solidarité amont-aval à prendre en compte. » ■

► Allouagne stop inondations, président André Bourdon, ☎ 03 21 64 35 39.